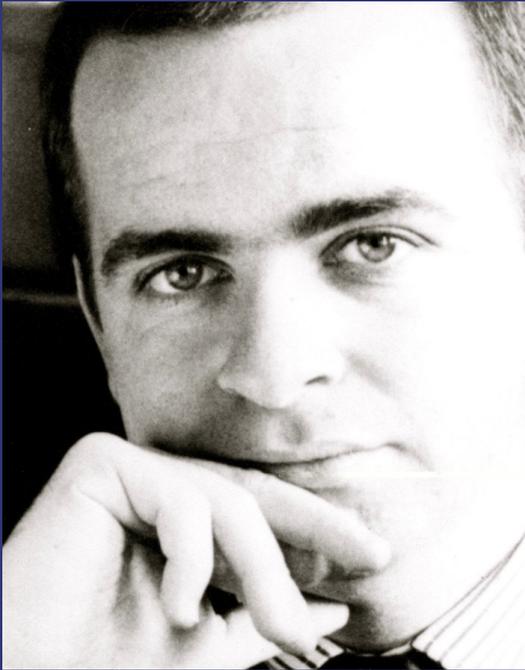


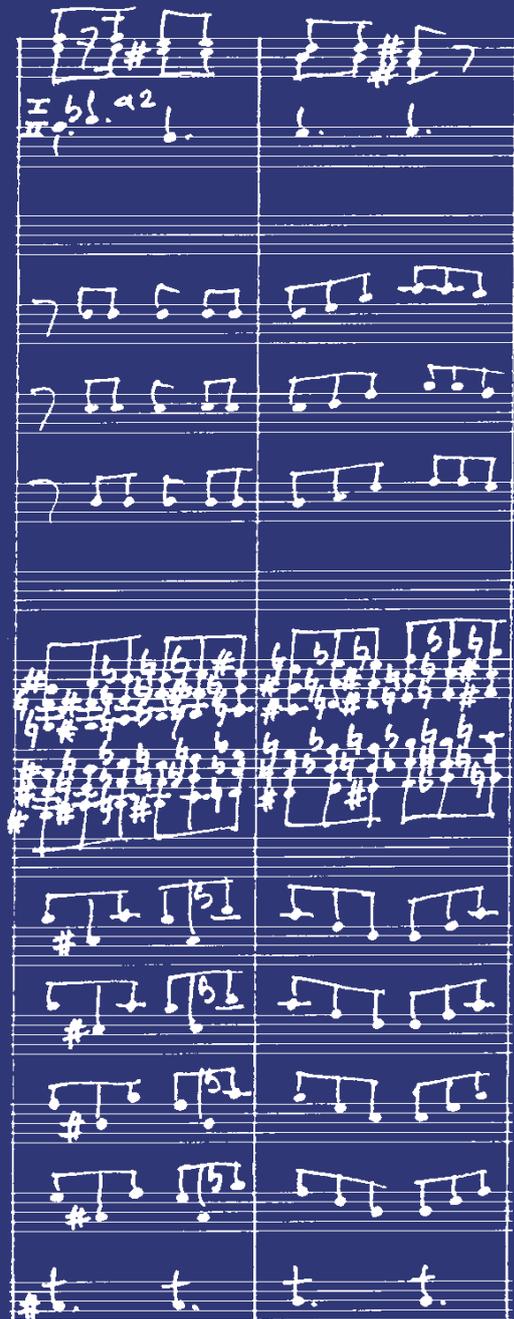
1950 - 2000

OLIVIER GREIF



Biographie
& Catalogue


Association Olivier Greif
www.oliviergreif.com



OLIVIER GREIF

BIOGRAPHIE

L'HOMME

Né à Paris le 3 janvier 1950, Olivier Greif accomplit des études musicales précoces. D'abord initié par Lucette Descaves et Yvonne Desportes, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de dix ans. Il y obtient plusieurs prix (voir page 21) après avoir été l'élève de Marcel Bitsch (solfège), Geneviève Joy (déchiffrage), Lucette Descaves (piano), Jean Hubeau (musique de chambre), Tony Aubin (composition - prix en 1967), Robert Blot (direction d'orchestre), et Marius Constant (orchestration).

En 1969, il part pour les États-Unis.

À New York, il complète ses études de composition auprès de Luciano Berio, alors professeur à la Juilliard School. L'année suivante, lors de la création de *Opera* de Berio à l'Opéra de Santa Fe au Nouveau-Mexique, il est son assistant. Durant cette période américaine, il fréquente de nombreux artistes, dont Salvador Dalí.

Sa double carrière de compositeur et de pianiste concertiste l'amène à se produire dans plusieurs pays d'Europe ainsi qu'aux États-Unis et au Japon.

Durant les années 1970, Olivier Greif enseigne la composition, l'analyse et la musique de chambre à l'Académie-Festival des Arcs, dont il assurera la direction artistique de 1983 à 1986.

En 1978 et 1979, il enseigne à Annecy dans le cadre des Pâques Musicales.

En 1976, il s'engage dans une démarche spirituelle qui durera plus de vingt ans, auprès du maître indien Sri Chinmoy résidant à New York. Cela occasionne pour lui de nombreux voyages aux États-Unis et dans d'autres parties du monde. Il reçoit en 1978 le nom spirituel Haridas (« serviteur de Dieu » en sanscrit).

Cette quête spirituelle aboutit - après l'opéra de chambre *Nô*, commande de l'Opéra de Paris, créé en 1981 - à une « mise en sourdine » de sa création musicale pendant une longue décennie. Chez ce musicien-né, l'appel mystique du silence est le plus fort. Il écrit néanmoins de nombreux arrangements polyphoniques sur des chants dévotionnels indiens. Composer, jouer, méditer et rédiger les milliers de pages de son journal intime empli de réflexions sur l'acte créateur ne relève-t-il pas pour lui d'une même activité de l'âme ?

Sa carrière musicale reprend au cours des années 1990, tandis qu'il s'éloigne peu à peu de son engagement spirituel, pour l'abandonner en 1998. Il revient alors à son prénom de naissance, Olivier.

Ce retour à la vie musicale est scandé par les commandes de Radio France, de différents festivals étrangers ou français (Kuhmo, Varsovie, Berlin, Deauville, Cordes-sur-Ciel, La Prée) et de nombreux engagements en tant qu'interprète. Profond et brillant, il est aussi un conférencier recherché et l'invité privilégié d'émissions radiophoniques. En 1998 et 1999, il est artiste en résidence à l'Abbaye de la Prée, invité par l'Association « Pour que l'Esprit Vive ».

Talonné par un sentiment d'urgence, Olivier Greif accumule durant les dernières années de sa vie des œuvres maîtresses. Le 13 mai 2000, il meurt subitement dans son appartement parisien, tout juste âgé de cinquante ans.



Je veux amener l'auditeur
à cette espèce d'ivresse
qui s'empare de moi
au moment de créer. ”

L'ŒUVRE

En dépit de celles qu'il n'a pas pu mener à terme (une symphonie, des Vêpres solennelles et d'autres partitions symphoniques et chorales qu'il avait en commande ou en projet), Olivier Greif laisse derrière lui un réservoir vaste et divers de plus d'une centaine d'œuvres, répertoriées à partir de 1961.

Outre les disques actuellement disponibles du compositeur et du pianiste (voir page 14) quantité d'enregistrements radiophoniques ou autres, de concerts et d'entretiens témoignent de ses créations, de ses multiples performances pianistiques et de ses propos toujours profonds et subtilement caustiques.

Tout en lui respire l'exceptionnel. Jusqu'au terme, il conserve les traces de l'ancien enfant prodige qu'il a été. Chaque manifestation de l'*homo musicus* est en lui si naturelle qu'elle frôle le surnaturel. Compositeur inspiré et abondant, il est un pianiste aux capacités inépuisables et un déchiffreur confondant: un voyant.

Ses œuvres puissantes, à l'inspiration et aux titres parfois tragiques, sont souvent hantées par le spectre de la mort. La plupart sont cependant illuminées par l'intuition - extatique, incantatoire ou hymnique - d'une possible sublimation ; quand ce ne sont pas la truculence, la cocasserie, les rythmes endiablés qui se chargent de congédier les idées noires.

Bien que formé à Paris, ce Français, originaire par sa famille des régions plus mêlées de l'Europe centrale, se ressent vite étranger aux qualités réputées françaises de perfection, concision, pudeur, et aussi à la prosodie de sa langue natale. Il se sent plus à l'aise avec l'allemand et l'anglais ou même avec le latin, découvert tardivement lors de la composition de son *Requiem*.

Son œuvre brasse un foisonnement d'idées originales et de réminiscences religieuses (cantillation hébraïque ou grégorienne, chorals luthériens, hymnes anglicans) ou profanes (mélodies de tous pays et tous temps), déployées dans un entrelacs polyphonique. Difficiles et complexes, ces partitions demandent un engagement total des interprètes.

Le laboratoire d'Olivier Greif est d'abord son piano : «Ma pensée ne faisait pas que s'exprimer au piano, elle se conceptualisait par lui.» (revue *Piano*, 1998) ; mais, fondamentalement éloquente, sa musique a souvent recours aux textes.

Les affinités d'Olivier Greif avec Mahler, Britten et Chostakovitch sont les plus notables. Et il n'oublie jamais Beethoven, le créateur par excellence.

Un formidable instinct, doublé d'un parfait métier assimilé très jeune, lui permet de ne se sentir prisonnier d'aucun académisme, passéiste ou avant-gardiste. Il revendique une forme d'art total, au carrefour du passé et de l'avenir, du savant et du populaire. Il aspire à une authenticité d'expression en marge de toute esthétique contingente.

OLIVIER GREIF

BIOGRAPHY

THE MAN

Born in Paris on the 3rd of January 1950, Olivier Greif became involved with music at a very early age. Having been initiated into music by Lucette Descaves and Yvonne Desportes, he began to study at the “Conservatoire National Supérieur de Musique” of Paris at the age of ten. He obtained a number of prizes after being taught by Marcel Bitsch (theory), Lucette Descaves (piano), Geneviève Joy (sight reading), Jean Hubeau (chamber music), Tony Aubin (composition - prize in 1967), Robert Blot (conducting) and Marius Constant (orchestration).

In 1969, he went to the United States. In New York, he completed his studies in composition with Luciano Berio, then a teacher at the Juilliard School of Music, to become his assistant a year later when Berio's *Opera* was premiered at Santa Fe Opera House (New Mexico). At this period, he associated with a number of artists, among them Salvador Dalí.

His double career as composer and pianist led him to perform in several European countries as well as in the United States and in Japan.

During the 1970s, Olivier Greif taught composition, analysis and chamber music at the “Académie-Festival des Arcs”, which he directed from 1983 to 1986.

In 1978 and 1979, he also taught at Annecy for the “Pâques Musicales”.

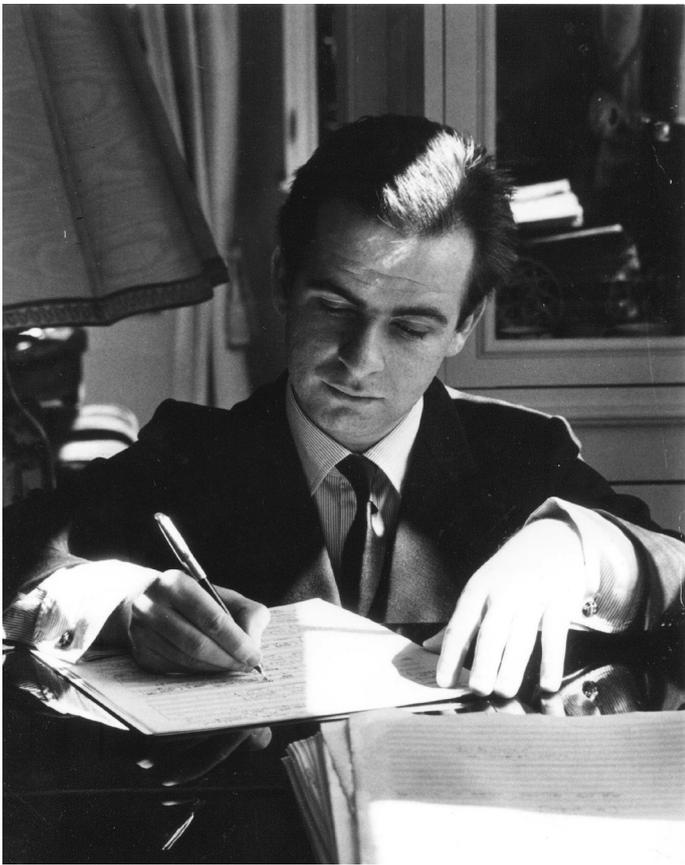
In 1976, he embarked on a spiritual quest which was to last more than twenty years, attaching himself to Sri Chinmoy, the Indian guru who lived in New York and subsequently making frequent trips to the United States and other parts of the world.

In 1978, he was given the spiritual name “Haridas” (“servant of God” in Sanskrit). This withdrawal into an inner life resulted in the suspension of his musical creativity for some ten years, after the chamber opera *Nô*, commissioned by the Paris Opera and first performed in 1981. For this born musician, the mystical call of silence proved stronger than anything else. Nonetheless, he did write numerous polyphonic arrangements of Indian devotional songs during these years. For him, composing, playing, meditating, writing the thousands of pages of his private diary full of reflections on the act of creating apparently were manifestations of one single activity of the soul.

Olivier Greif's musical career resumed in the course of the 1990s, his spiritual involvement gradually losing its impact to be completely abandoned in 1998 when he re-adopted his original first name.

This return to musical life was marked by commissions from Radio France, from different festivals abroad and in France (Kuhmo, Warsaw, Berlin, Deauville, Cordes-sur-Ciel, La Prée) and by numerous engagements as a pianist. Profound as well as brilliant, he was also a sought-for speaker and a privileged guest at radio programmes. In 1998 and 1999, at the invitation of the Association “Pour que l'Esprit Vive”, he was live-in artist at La Prée Abbey (France).

Spurred by a sense of urgency, he produced a series of major works in the last months of his life. On May 13th, 2000, he died suddenly in his Paris flat, at just 50 years of age.



Patricia Aubertin © 1976

THE WORK

Even without the works that he was unable to bring to completion (a symphony, a large-scale *Vêpres* and other orchestral and choral works he had been either commissioned or had planned), Olivier Greif left a vast and diverse body of more than a hundred compositions, dating back to 1961.

As well as the CDs of both composer and pianist currently available (see on page 14), a great many radio and other recordings of concerts and interviews bear witness to his achievements as a composer, his numerous performances as a pianist, and his always profound and subtly caustic observations.

Everything about Olivier Greif was exceptional. To the end, there were still traces of the child prodigy that he had once been. Every manifestation of *homo musicus* was so natural to him that it verged on the supernatural.

As well as being an inspired and prolific composer, he was a pianist of inexhaustible resources and an astounding sight-reader: a visionary.

His powerful works whose inspiration and titles are often tragic, are frequently haunted by the spectre of death. Most of them are, however, illuminated by the intuition - ecstatic, incantatory or hymn-like - of a possible sublimation, when there is not their vivid colour and humour and furious rhythms that chase away black thoughts.

Though he received his musical training in Paris, this Frenchman, whose family origins were in the more culturally mixed regions of central Europe, early on felt "foreign" in relation to the qualities considered typically French - perfection, concision, restraint - and likewise to the prosody of his native tongue. He felt more at ease with German and English, or even with Latin, which he discovered late, when composing the *Requiem*.

His music combines a profusion of original ideas and allusions, religious (Hebrew or Gregorian chant, Lutheran chorales, Anglican hymns) and secular (melodies from all countries and periods), polyphonically intermingled.

Difficult and complex, these scores demand a total commitment from their performers. Olivier Greif's workshop was, above all, the piano: "My thought was not only expressed by the piano, it was conceptualized by it" (*Piano magazine*, 1998); though fundamentally eloquent, his music often had recourse to words.

Olivier Greif's clearest affinities lie with Mahler, Britten and Shostakovich, but he never forgot Beethoven, the "creator" par excellence.

His extraordinary instinct, coupled with the perfect technique acquired during his youth, enabled him to feel free from any academicism, conservative or avant-garde. What he sought was a total art form, at the crossroad of the past and the future, the erudite and the popular. He aspired to an authenticity of expression, independent of every kind of aesthetic trend or fashion.

OLIVIER GREIF

BIOGRAFIE

DER MENSCH

Olivier Greif wurde am 3. Januar 1950 in Paris geboren. Schon sehr früh erhielt er Musikunterricht - zunächst bei Lucette Descaves und Yvonne Desportes -, bevor er im Alter von 10 Jahren ins Conservatoire National Supérieur von Paris aufgenommen wurde. Greif nahm dort Unterricht bei Marcel Bitsch (Notenlesen), Lucette Descaves (Klavier), Geneviève Joy (Vom-Blatt-Spielen), Jean Hubeau (Kammermusik), Tony Aubin (Kompositionslehre; Preis 1967), Robert Blot (Orchesterleitung) und Marius Constant (Instrumentierung). Er wurde im Laufe des Studiums mehrfach ausgezeichnet.

1969 übersiedelte Greif in die Vereinigten Staaten. In New York vervollständigte er seine Kenntnisse auf dem Gebiet der Komposition bei Luciano Berio, welcher zu der Zeit an der Juilliard School of Music unterrichtete. Im folgenden Jahr assistierte er Berio bei der Uraufführung von *Opera* an der Oper von Santa Fé (Neu-Mexiko). Während seines Aufenthalts in Amerika verkehrte er mit zahlreichen Künstlern, unter anderem mit Salvador Dalí.

Im Rahmen seiner Doppel-Karriere als Komponist und Pianist konzertierte er in mehreren europäischen Ländern, sowie in den USA und Japan.

In den 1970er Jahren unterrichtete Olivier Greif Kompositionslehre, Theorie und Kammermusik an der Académie-Festival des Arcs, deren künstlerische Leitung er von 1983 bis 1986 inne hatte. Des Weiteren lehrte er 1978 und 1979 im Rahmen der Pâques Musicales in Annecy.

1976 begann er unter Anleitung eines in New York ansässigen indischen Gurus mit einer geistig-religiösen Reise, die mehr als 20 Jahre andauern sollte.

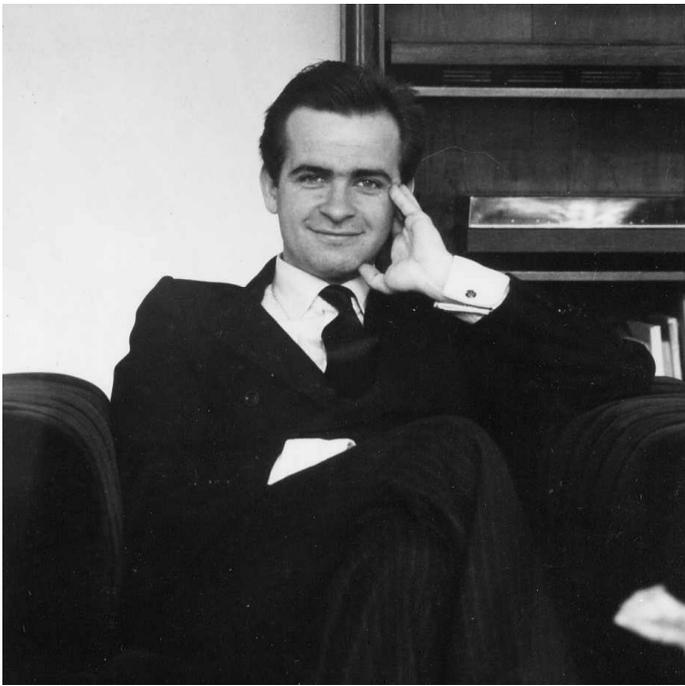
In diesem Zusammenhang unternahm er auch zahlreiche (physische) Reisen in die USA und in andere Teile der Welt. 1978 erhielt er den Namen "Haridas" - 'Diener Gottes' (Sanskrit).

Dieses nach innen ausgerichtete Leben führte - nach Vollendung der Kammeroper *Nô*, einem 1981 uraufgeführten Auftragswerk der Pariser Oper - dazu, dass sein musikalisches Schaffen für zehn Jahre fast völlig in den Hintergrund trat. Für den geborenen Musiker übertönte der mystische Ruf der Stille aller andere. Trotzdem notierte er zahlreiche polyphone Fassungen von indischen geistlichen Liedern. Komponieren, spielen, meditieren, Tausende von Tagebuchseiten mit Gedanken zum Schaffensprozess füllen entsprang aus seiner Sicht ein und derselben Tätigkeit: Yogasta - dem Eins-sein der Seele.

Seine musikalische Karriere setzte im Laufe der 90-er Jahre wieder ein, während er mehr und mehr Abstand zu seinem geistigen Engagement gewann. 1998 war der Prozess abgeschlossen: Olivier Greif nahm seinen ursprünglichen Vornamen wieder an.

Diese Rückkehr zu einem Leben für die Musik wurde skandiert von den Kompositionsaufträgen, die ihm Radio France und verschiedene Festspiele im Ausland oder in Frankreich (Kuhmo, Warschau, Berlin, Deauville, Cordes-sur-Ciel, La Prée) erteilten, sowie von zahlreichen Verpflichtungen als Pianist. Darüber hinaus war er, aufgrund seiner geistigen Tiefe und Brillanz, ein gesuchter Vortragsredner und geschätzter Gast bei Radiosendungen. 1998 und 1999 wohnte er als Stipendiat in der Abtei La Prée, eingeladen von der Vereinigung "Pour que l'Esprit vive".

Als ob er in den letzten Monaten seines Lebens eine Art Dringlichkeit verspürt hätte, schuf er seine Hauptwerke eines nach dem anderen. Am 13. Mai 2000 starb er kurz nach seinem 50. Geburtstag in seiner Pariser Wohnung.



Patricia Aubertin © 1977

DAS WERK

Obwohl er nicht alles Begonnene zu Ende führen konnte – eine Sinfonie, eine feierliche Vesper sowie andere Partituren für Orchester und Chor, Aufträge oder Geplantes –, hinterließ Olivier Greif ein umfangreiches und vielfältiges Werk von mehr als einhundert Kompositionen, die seit 1961 erfasst wurden.

Neben den zur Zeit auf CD verfügbaren Aufnahmen des Komponisten und Pianisten zeugen Mitschnitte von Radiosendungen seiner Konzerte und Interviews von seinem Schaffen, seinen zahlreichen Auftritten als Musiker sowie seinen immer tief gehenden und feinsinnig spöttischen Äußerungen von seinem Wesen.

Alles an ihm wirkt außergewöhnlich. Bis zum Ende haftete ihm etwas von dem Wunderkind an, das er einmal war. Jede Äußerung des *homo musicus* wirkte bei ihm so natürlich, dass es ans Übernatürliche grenzt. Nicht nur war er ein einfallsreicher und produktiver Komponist; zugleich verfügte er als Pianist über uner-schöpfliche Fähigkeiten und spielte verblüffend gut vom Blatt: ein Seher.

In seinen kraftvollen Werken, manchmal von einer tragischen Grundhaltung geprägt und mit tragischen Titeln versehen, geht oft das Schreckensbild des Todes um. Meistens bringt indessen die Ahnung einer möglichen Verklärung – ekstatisch, beschwörend oder einer Hymne gleich – Licht in die Finsternis, wenn nicht Buntheit, Schalk und wilde Rhythmen die düsteren Ideen verjagen.

Obwohl er in Paris ausgebildet wurde, fühlte sich dieser Franzose mit seinem zentraleuropäisch gemischtem Familienhintergrund rasch als Fremder, was die den Franzosen zugeschriebenen Eigenschaften wie Perfektion, Prägnanz und Zurückhaltung angeht; als fremd empfand er auch die Sprachmelodie seiner Muttersprache. Er fühlte sich im Deutschen oder Englischen wohler, später sogar im Lateinischen, das er bei der Komposition seines *Requiem*s entdeckte.

In seinem Werk mischte er eine Fülle von eigenen Einfällen mit religiösen (hebräischem oder gregorianischem Gesang, lutherischen Chorälen, anglikanischen Kirchenliedern) oder weltlichen Anspielungen (Melodien aus allen Ländern und Epochen), indem er sie vielstimmig miteinander verflocht. Schwierig und komplex, verlangen sie von den Interpreten hundertprozentigen Einsatz.

Olivier Greifs Werkstatt war zunächst das Klavier: "Mein Denken drückte sich nicht nur auf dem Klavier aus, es nahm über das Klavier Gestalt an." (Revue *Piano*, 1998); aber, zutiefst beredt, stützt sich seine Musik oft auf Texte.

Greifs Affinität zu Mahler, Britten und Schostakowitsch ist offensichtlich. Und nie hat er Beethoven vergessen; den Schöpfer par excellence. Ein stark ausgebildeter Instinkt, gepaart mit früh erworbenem, perfektem *savoir faire*, gestatteten es ihm, keiner Schule angehören zu wollen, sei sie konservativ oder avantgardistisch. Er nahm für sich eine totale, am Schnittpunkt der Vergangenheit anzusiedelnde Form der Kunst in Anspruch und strebte eine abseits von jeder zufällig vorherrschenden Ästhetik liegende Echtheit des Ausdrucks an.

Ein Oeuvre, das kennenzulernen, zu durchdringen und begreifen es sich lohnt!

①

1. En profonds

Lento desolato (♩ = ca' 92)

viola

cello

piano

* Avec les avant-bras se rejoignant au centre du clavier. Indifféremment touches blanches et noires. Très sec, comme un coup de couteau. Aucune note particulière ne doit résonner à la suite de ce abuster. >

v.

vc.

Pf

A Subito alla marcia (♩ = ca' 160)

v.

vc.

Pf

To primo (♩ = ca' 92)

v.

vc.

Pf

IN-4° JESUS (à la française) - 24 portées

Première page du manuscrit autographe du *Trio* pour piano, violon et violoncelle (1998), droits réservés
 First page of the autograph manuscript of the "Trio" for piano, violin and cello (1998), all rights reserved

OLIVIER GREIF

CATALOGUE

Ce catalogue propose les œuvres les plus importantes, composées en majeure partie dans les décennies 1970 et 1990. Certaines pages pour piano et mélodies de jeunesse ont été écartées, ainsi que les très nombreux arrangements de chants dévotionnels en bengali correspondant à la retraite spirituelle de l'auteur dans les années 1980.

Les œuvres d'Olivier Greif sont publiées par les éditions Eschig, Leduc, Heugel, Salabert, Symétrie et Artchipel. Anne-Elise Thouvenin a repris le vaste chantier de gravure des partitions qu'elle publie aux Éditions Donemus (Pays-Bas) depuis 2018.

MUSIQUE INSTRUMENTALE

◆ PIANO

Op.31 - **IN MEMORIAM** (1969)
10 min. *Éditions Donemus, 2019*
Création en 1970 à la Juilliard School de New York par l'auteur.

Op.33a - **RONDO** *42nd Street* (1970)
7 min. *Éditions Max Eschig, 1980*

Op.47 - **SONATE N°13** (1974)
57 min. *Éditions Donemus, à paraître en 2019*

Op.48 - **SONATE N°14** *Dans le goût ancien* (1967-74)
20 min. *Éditions Donemus, à paraître en 2020*
Création en 1977 à Paris, salle Cortot, dans le cadre de la Société Nationale de Musique, par Henri Barda.

Op.54 - **SONATE N°15** *De guerre* (1965-75)
29 min. *Éditions Musicales Artchipel, 2013*
Création en 1978 à l'Abbaye de Royaumont (Val d'Oise), par l'auteur.

Op.76 - **SONATE N°18** *Three Poems of Li T'ai Po* (1977)
20 min. *Éditions Donemus, 2018*
Création en 1977 à Montfort-l'Amaury par Siao Ping Fan, dédicataire de l'oeuvre.

Op.78 - **PIANO BOOK I** (1964-77)
Éditions Donemus, à paraître en 2019

Op.289 - **SONATE N°19** *Trois Pièces sérieuses* (1993)
14 min. *Éditions Donemus, 2018*
Création complète en 1993 à Freiburg (Allemagne) par l'auteur et la 3^{ème} pièce en direct sur France Musique.

Op.290 - **SONATE N°20** *Le Rêve du monde* (1993)
25 min. *Éditions Symétrie, 2009*
Création en 1993 en l'Académie Nationale de Musique de Varsovie par l'auteur.

Op.295 - **AM GRABE FRANZ LISZTS** (1993)
8 min. *Éditions Donemus, 2018*
Création en direct sur France Musique en 1993 par l'auteur.

Op.303 - **SONATE N°21** *Codex Domini* (1994)
18 min. *Éditions Donemus, à paraître en 2020*
Création en 2006 à Paris, au Théâtre de l'Archipel, par Jong Hwa Park.

Op.319 - **SONATE N°22** *Les Plaisirs de Chérence* (1997)
22 min. *Éditions Tamino Productions, février 2019*
Création en 1997 en l'église de St Jean-de-Braye (Loiret) par l'auteur.

Op.359 - **PORTRAITS ET APPARITIONS** (1998-99)
66 min. *Éditions Donemus, à paraître en 2020*
Création en 1999 à Paris, Espace Kiron, par l'auteur.

Op.4 à 26 - **PIANO BOOK II** (1965-69)
Éditions Donemus, à paraître en 2019

Op.27 à 346 - **PIANO BOOK III** (1969-99)
Éditions Donemus, à paraître en 2019

Op.32 - **MORBID FIXATIONS** (1969)
pour deux pianos - Éditions Donemus, 2018

Op.56 - **TOMBEAU DE RAVEL (LE)** (1975)
pour piano à quatre mains
15 min. *Éditions Symétrie, 2005*
Création en 1975 au Festival Ravel de Montfort-l'Amaury, (Yvelines) par Henri Barda et l'auteur.

Op.64 - **SONATE** (1976)
pour deux pianos en un mouvement, in memoriam Igor Stravinsky
Éditions Donemus, à paraître en 2020

MUSIQUE DE CHAMBRE

◆ DEUX INSTRUMENTS

Op.15 - **SONATE N°1** (1967)
pour violon et piano - 11 min. ★)

Op.17 - **SONATE N°2** (1967)
pour violon et piano

14 min. *Éditions Alphonse Leduc, 1968*

Création en 1968 à Paris, salle Gaveau par Devy Erlih et l'auteur.

Op.69 - **ADAGIO** (1976)
pour violon et piano - 5 min. ★)

Op.70 - **SONATE N°3** *The Meeting of the waters* (1976)
pour violon et piano

31 min. *Éditions Musicales Artchipel, 2013*

Création en 1976 au Théâtre Essai (Paris) par Gaëtane Prouvost et l'auteur. Seconde création en 1993 en l'Académie Nationale de Musique de Varsovie par Gottfried Schneider et l'auteur.

Op.86-**VARIATIONS** on Peter Philips Galiarda Dolorosa
pour violon et piano (1977) - 11 min. ★)

Création en 1977 au Festival Méditerranéen des Jeunes Interprètes par Gaëtane Prouvost et Michel Dalberto, dédicataires de l'œuvre.

Op.95 - **NA PARI TOMAĬ** (1978)
pour alto et piano

6 min. *Éditions Max Eschig, 1978*

Commande du CNSM de Paris pour le concours des prix d'alto.

Création en concert, en 2005 en l'Abbaye de La Prée par Michel Michalakakos et Dana Ciocarlié.

Op.103 - **VENI CREATOR** (1977)
pour violoncelle et piano - 12 min. ★)

Création en 1978 à Barcelone par Daniel Raclot et l'auteur.

Seconde exécution la même année aux Pâques Musicales d'Annecy par Frédéric Lodéon et l'auteur.

Op.139 - **EN RÊVE** (1979)
pour violoncelle et piano

Éditions Donemus, 2018

Op.170 - **OI AKASHE** *Hymne* (1983)
pour violoncelle et piano

7 min. *Éditions Heugel & Cie, 1983*

Commande du CNSM de Paris pour le concours des prix de violoncelle.

Op.283 - **SONATE** *De requiem* (1979-92)
pour violoncelle et piano

29 min. *Éditions Musicales Artchipel, 2013*

Création de la 1^{ère} version (50 min.) en 1979 à la Cité Universitaire de Paris par Frédéric Lodéon et l'auteur.

Création de la 2^{ème} version en 1993 à Freiburg (Allemagne) puis au Festival de Kuhmo (Finlande) par Christoph Henkel et l'auteur.

Op.308 - **SONATE** *La Bataille d'Agincourt* (1995-96)
pour deux violoncelles

33 min. *Éditions Symétrie, 2006*

Création en 1997 au conservatoire de Freiburg (Allemagne) et aux Rencontres Musicales de La Prée à Ségry (Indre) par Emma Savouret et Valentin Scharff.

Op.355 - **SHYLOCK FUNÈBRE** (1999)
pour violoncelle et piano

13 min. *Éditions Donemus, 2018*

Commande du Musée d'Orsay.

Création en 1999 à Paris, Auditorium du Musée d'Orsay, par Walter Grimmer et Mark Foster.

◆ TROIS INSTRUMENTS

Op.353 - **TRIO** (1998)
pour violon, violoncelle et piano

27 min. *Éditions Salabert, 2010*

Création en 1998 en l'église de Verquin dans le cadre des Rencontres Musicales en Artois par Jérôme Ducros, Renaud Capuçon et Henri Demarquette.

◆ QUATRE INSTRUMENTS

Op.10 - **QUATUOR À CORDES N°1** *Suite* (1966)
Éditions Musicales Artchipel, à paraître

Création au Conservatoire de Paris en 1966 par le Quatuor de l'O.R.T.F.

Op.314 - **QUATUOR À CORDES N°2** *avec voix* (1996) - 27 min. *Éditions Artchipel, à paraître en janvier 2019*

Sur trois sonnets de Shakespeare.

Création en 1998 au Printemps Musical du Prieuré de Saint-Cosme (Indre et Loire) par Elsa Vacquin (soprano) et le Quatuor Danel.

Op.351 - **QUATUOR À CORDES N°3** *Todesfuge* (1998)
avec voix de baryton

20 min. *Éditions Musicales Artchipel, à paraître*

Sur le poème *Elegy* de Dylan Thomas, en anglais.

Création en novembre 1998 à Strasbourg, puis en décembre à Paris, salle Olivier Messiaen de la Maison de la Radio par le Quatuor Sine Nomine et Stephan Genz, (baryton) dans le cadre de la série "La voix et le quatuor" à l'initiative de Jean-Michel Nectoux.

Op.360 - **QUATUOR À CORDES N°4** *Ulysses* (2000)
Éditions Musicales Artchipel, à paraître

Création en 2000 à l'Abbaye de La Prée à Ségry (Indre) par l'Ensemble Syntonia.

★) En l'absence d'indication d'éditeur pour une œuvre, s'adresser à Jean-Jacques Greif: greif.jj@gmail.com

MUSIQUE ORCHESTRALE

◆ CINQ INSTRUMENTS

Op.307 - **QUINTETTE A Tale of the world** (1995)
pour piano et quatuor à cordes
50 min. Éditions Donemus, à paraître en 2019
Textes parlés, chantés et psalmodiés par les interprètes en anglais, français, allemand, italien et sanscrit.
Commande du Festival International de Kuhmo (Finlande).
Création en 1996 à Kuhmo par Jean-François Heisser et le Quatuor Sibelius.

Op.320 - **RITOURNELLE** (1997)
pour flûte, hautbois, clarinette, basson et cor en fa
Éditions Donemus, 2018
Texte parlé de Gilles Deleuze et hymne anglais à la Vierge du XIV^{ème} siècle chanté par les interprètes qui doivent également jouer du tambour.
Création en 1997 par les dédicataires, le Quintette Nielsen au Salon Musicora, Cité de la Musique à Paris.

Op.349 - **ADIEU NEW YORK** (1998)
pour piano, flûte, clarinette, violon et violoncelle - 6 min.
Arrangement d'un Fox-Trot de Georges Auric.
Commande de la Fondation Singer-Polignac pour le centenaire de la naissance de Georges Auric.
Création à la Fondation Singer-Polignac en 1999, par Mathieu Dufour (flûte), Bernard Yanotta (clarinette), Gérard Poulet (violon), Éric Villeminey (violoncelle), Noël Lee (piano).

◆ SIX INSTRUMENTS

Op.301 - **THE TAILOR OF GLOUCESTER** (1994)
pour cor anglais, cor en fa, violon, harpe, célesta et synthétiseur
8 min. Éditions Donemus, 2018
Commande de la ville de Gloucester pour l'inauguration d'une horloge municipale.
Création partielle en 1994 à Gloucester, Grande Bretagne.

Op.356 - **ICH RUF ZU DIR** (1999)
pour piano, clarinette et quatuor à cordes - 24 min.
Création en 2000 à Paris dans le cadre du Festival Présences, salle Olivier Messiaen de la Maison de la Radio, par Alice Ader (piano) et son Ensemble.

◆ SEPT INSTRUMENTS

Op.89 - **DANSE DES ARAUCANS** (1977)
pour deux pianos, timbales, tam-tam, toms, grosse caisse et caisse claire
2 min. Éditions Donemus, 2018
Création en 2017 par l'Ensemble Olivier Greif au Prins Claus Conservatorium de Groningen (Pays-Bas).

Op.327 - **SYMPHONIE N°1 avec voix** (1997)
19 min. Éditions Donemus, à paraître en 2019
Sur cinq poèmes de Paul Celan en allemand.
Création en 1997 à Paris, salle Gaveau par Jacques L'Oiseleur des Longchamps et l'Orchestre de La Prée sous la direction de Jérémie Rhorer.

Op.352 - **QUADRUPLE CONCERTO Danse des morts (La)**
pour piano, violon, alto, violoncelle et orchestre (1998)
19 min. Éditions Salabert, 2009
Commande du Festival de Cordes-sur-Ciel (Tarn).
Création en 1998 à Cordes-sur-Ciel par Jérôme Ducros, Nicolas Dautricourt, Florent Brémond, Christophe Morin et l'Orchestre du festival sous la direction de Jérémie Rhorer.

Op.357 - **CONCERTO Durch Adams Fall** (1999)
pour violoncelle et orchestre
26 min. Éditions Salabert, 2009
Commande de l'Association Petits Frères des Pauvres.
Création en 1999 en la cathédrale Notre-Dame de Paris par Henri Demarquette et l'Orchestre de La Prée sous la direction de Jérémie Rhorer.

MUSIQUE VOCALE

◆ MÉLODIES (pour une voix et piano, sauf précision)

Op.40 - **WIENER KONZERT** (1973)
20 min. Éditions Symétrie, 2006
Cinq Lieder sur des poèmes de Heinrich Heine:
*Vergiftet sind meine Lieder
Aus meinem großen Schmerzen
Wenn zwei voneinander Schneiden
Am Kreuzweg wird gegraben
Mein süßes Lieb, wenn du im Grab*
Création en 1974, salle Cortot à Paris, dans le cadre de la Société Nationale de Musique par Nell Froger (soprano) et l'auteur.

Op.49 - **LIGHT MUSIC** (1974)
pour soprano, baryton et piano - 18 min.
Sept Lieder (dont deux inachevés) sur des poèmes de Heinrich Heine:
*Werdet nur nicht ungeduldig
Die Rose, die Lilie, die Taube, die Sonne
Ein Jüngling liebt ein Mädchen
Es stehen unbeweglich, die Sterne in der Höh'
Warum sind denn die Rosen so blass*
Création en 2012, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, dans le cadre des concerts de Cantus Formus par Jacques L'Oiseleur des Longchamps (baryton), Sophie Angebault (soprano) et Mary Olivon (piano).

Op.63 - FOUR SONGS (1976)

15 min. *Éditions Donemus, 2018*

Sur quatre textes de Sammy Cahn et Jule Styne, John Ingelow, Tommie Connor et Michael Carr, Ned Washington.

Saturday Night
O Maid most dear
The Lover's lullaby
Smoke Rings

Création en 1976 à Paris, au Théâtre Essaïon, par Nell Froger et l'auteur.

Op.87 - THREE POEMS OF SRI CHINMOY (1977)

17 min. *Éditions Donemus, 2018*

I sing, I smile
O love me more and love me long
Hope

Création en 1979 à Paris, salle Rossini, par Nell Froger et l'auteur.

Op.270/271 - HÖLDERLIN LIEDER (1990-92)

ca' 60 min.

Neuf Lieder achevés et trois inachevés sur les treize prévus, sur des poèmes de Hölderlin:

Der Tod fürs Vaterland
Sonnenuntergang
Die Kürze
Die Schönheit ist den Kindern eigen
Lebenslauf
Reif sind, in Feuer getaucht
Die Zeitgeist
Abendphantasie
Hälfte des Lebens

Création de sept Lieder en 2017 au Reid Hall (Paris) par Vincent Le Texier (baryton) et Philippe Hattat (piano).

Op.297 - ONCE A LADY WAS HERE (1994)

2 min. *Éditions Donemus, 2018*

Sur un poème de Paul Bowles.

Création par Howard Haskin (ténor) et l'auteur en présence Paul Bowles, en 1994 à Paris, au Théâtre du Rond-Point.

Op.298 - NIGHT WITHOUT SLEEP (1994)

3 min. *Éditions Donemus, 2018*

Sur un poème de Charles Henri Ford.

Création par Jo-Ann Pickens (mezzo) et l'auteur en 1994 à Paris, au Théâtre du Rond-Point.

Op.310 - CHANTS DE L'ÂME (1979-95)

47 min. *Éditions Salabert, 2017*

Sur neuf poèmes de William Blake, George Herbert, John Donne, Thomas Carew, Henry Vaughan et Henry King.

The Tyger
Deniall
Death be not proud
Sic Vita
Holy Sonnet
Vertue
Song
Mortification
Peace

Création en 1996 à Paris, salle Gaveau par Jennifer Smith (soprano) et l'auteur.

Op.315 - TROTTOIRS DE PARIS (LES) (1997)

pour soprano, ténor et piano

7 min. *Éditions Donemus, 2018*

Sur un poème de Yves Petit de Voize.

Création en 1997 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique par Catherine Dubosc (soprano), Jean-Paul Fouchécourt (ténor) et l'auteur au piano.

Op.323 - BOOK OF IRISH SAINTS (THE) (1997)

17 min. *Éditions Salabert, 1998*

Commande du Festival de Pâques de Deauville.

Création en 1998 à Deauville (Calvados) par Stephan Genz (baryton) et l'auteur.

Op.347 - IMAGO MUNDI (1998)

25 min. Mélodies non numérotées sur des poèmes de Dylan

Thomas, William Blake, Paul Celan, Walt Whitman, Sylvia Plath, Samuel Lazerovsky.

Création en 2016 en l'église Saint Lambert de Vaugirard (Paris) par Jacques L'Oiseleur des Longchamps (baryton) et Philippe Hattat (piano).

Op.350 - TROIS CHANSONS APOCRYPHES (1998)

12 min. Sur des poèmes populaires français.

Création en 1999 aux Rencontres Musicales de La Prée à Segry (Indre) par Marie Devellereau (soprano) et l'auteur et peu après à Paris, à l'Auditorium du Louvre par Marie Devellereau et Alexandre Tharaud.

Op.361 - THREE SETTINGS OF MUSSET (2000)

20 min. *Éditions Donemus, 2018*

Commande de la Bibliothèque Nationale de France.

Création en 2000, partielle à Paris, à la BnF (site François Mitterrand) et complète aux Rencontres Musicales de La Prée par Françoise Destembert (soprano) et Isabelle Aubert (piano).

◆ **CANTATES (ou pièces avec voix)**

Op.43 - BOMBEN AUF ENGELLAND Air de concert (1976) pour voix de femme, saxophone alto et piano (2^{nde} version)

8 min. *Éditions Symétrie, 2006*

Sur un texte militaire allemand de Wilhelm Stöppler de la Seconde Guerre Mondiale.

Création en 1976, à Paris au Théâtre Essaïon, par Nell Froger (soprano), Ryo Noda (saxophone) et l'auteur.

Op.73 - PETITE CANTATE DE CHAMBRE (1976)

pour deux pianos et voix de femme

10 min. *Éditions Symétrie, 2007*

Sur le Psaume 23 *The Lord is my shepherd*, en anglais

Commande de la Radio Suisse Romande.

Création en 1977 à Lausanne (Suisse) par Evelyn Brunner (soprano), Henri Barda et l'auteur (pianos).

Op.142 - LITTLE BLACK MASS (1980)

pour voix de femme, alto (instrumental) et piano

20 min. *Éditions Donemus, 2018*

Sur des textes de chants religieux et populaires américains en anglais.

Création en 1980 à Nanterre (Hauts-de-Seine) au Théâtre Maurice Ravel par Nell Froger (soprano), Marie-Thérèse Chailley (alto) et l'auteur au piano.

Op.144 - **LIVRE DU PÈLERIN (LE)** (1980)
pour voix de femme, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, violon et piano - 18 min.

Sur un poème de William Blake et des textes extraits de Psaumes de l'Ancien Testament, en anglais.

Création en 1980 à la Société Nationale de Musique par Nell Froger, Raphaël Oleg, le Quintette Nielsen et l'auteur.

Op.291 - **LETTRES DE WESTERBORK** (1993)

pour voix de femme et deux violons

15 min. *Éditions Salabert, 1993*

Sur des textes d'Etty Hillesum et des extraits de Psaumes de l'Ancien Testament, en anglais (chanté) et en français (parlé).

Commande de Radio France.

Création en 1993 à Paris, salle Olivier Messiaen de la Maison de la Radio par Doris Lamprecht (mezzo-soprano), Liliane Rossi et Luc Héry (solistes de l'Orchestre National).

Op.312 - **HYMNES SPÉCULATIFS** (1996)

pour voix, clarinette, cor, violoncelle et piano

37 min. *Éditions Donemus, à paraître en 2019*

Sur des extraits des Vedas, dans la traduction de Sri Aurobindo, en anglais.

Commande de Musique Nouvelle en Liberté et de l'Ensemble Musique Oblique.

Création en 1996 à Paris, Auditorium des Halles, par Hanna Schaer (mezzo-soprano), Rémi Lerner (clarinette) et son Ensemble Musique Oblique.

Version intégrale révisée donnée en novembre 1997 à Paris, salle Chopin-Pleyel par les mêmes interprètes.

Op.354 - **OFFICE DES NAUFRAGÉS (L')** (1998)

pour voix de femme, clarinette, piano et quatuor à cordes

56 min. *Éditions Symétrie, 2011*

Textes de Julian of Norwich, Julianna Berners, Lady Sarachina, Emily Dickinson, Rabi'a The Mystic, Anna Akhmatova, Virginia Woolf et Paul Celan, en anglais et allemand.

Commande d'Eduard Brunner.

Création en 1998 au Schauspielhaus de Berlin par Maria Husmann (soprano), Eduard Brunner (clarinette), Frank-Immo Zichner (piano) et le Quatuor Vogler.

Création de la version révisée, complétée de l'une des quatre pièces manquantes par rapport au projet initial, en août 2004 à Vallouise (Hautes-Alpes) pour le Festival des Écrivains par Françoise Kubler (soprano), Armand Angster (clarinette) et leur Ensemble Accroche Note.



Patricia Aubertin © 1995

MUSIQUE CHORALE

Op.169 - **HIROSHIMA-NAGASAKI** (1983)

pour chœur mixte a capella - 32 min.

Sur des poèmes en bengali et d'après des mélodies de Sri Chinmoy. Création au Carnegie Recital Hall de New York, en 1983, sous la direction de l'auteur. Exécution à Hiroshima le 5 janvier 1986.

Op.177 - **PREMALOKER Meditation** (1983)

pour double chœur mixte, douze voix d'hommes et ensemble instrumental

Durée libre. *Éditions Donemus, 2018*

Sur un poème en bengali et d'après une mélodie de Sri Chinmoy.

Commande d'État et de Jean-Louis Petit (« Le Compositeur dans la ville »).

Création à Paris en 1983 sous la direction de Jean-Louis Petit.

Op.358 - **REQUIEM** (1999)

pour double chœur mixte a capella

32 min. *Éditions Donemus, 2019*

Commande de l'Association Vocal Plus pour l'Académie Internationale de Chant Choral en Vallée du Thouet.

Enregistrement posthume le 16 février 2001 par les BBC Singers sous la direction de John Poole, pour diffusion radiophonique sur BBC Radio 3, le 3 février 2002.

Créations partielles françaises le 24 juillet 2001 à Cordes-sur-Ciel par l'Ensemble Vocal Stéphane Caillat et les 4 et 5 août à Parthenay en l'église Saint-Pierre d'Airvault (Deux-Sèvres), par les chœurs de l'Académie Internationale de Chant Choral sous la direction de John Poole.

Création intégrale française en la basilique Sainte-Clotilde de Paris, le 11 décembre 2004 par Bernard Tétu et les Solistes de Lyon.

OPÉRA

Op.158 - **NÔ** (1981)

Opéra de chambre en dix scènes pour soprano, ténor, baryton et ensemble instrumental.

35 min. *Éditions Heugel*

Livret en français de Marc Cholodenko et Olivier Greif.

Commande du Théâtre National de l'Opéra de Paris en collaboration avec l'IRCAM et le Festival d'Automne de Paris dans le cadre de la série « Opéras contemporains ».

Création le 26 novembre 1981 à Paris, au Centre Georges Pompidou par les solistes de l'Opéra de Paris: Malcolm Walker, Philippe Duminy, Robert Dumé et Anna Ringart (chant), Jean-Philippe Post (clarinette), Jean-Michel Vinit (cor), Mariko Hayashima (orgue électronique), Georges Pludermacher (piano), Sylvio Gualda (percussions) sous la direction de Yasaki Hikotaro.

Autres représentations les 27, 28 et 30 novembre, 2, 3, 4 et 5 décembre.

Op.154 - **SOLO FROM NÔ** (1981)

pour violoncelle seul, tiré de l'Opéra de chambre Nô

3 min. *Éditions Donemus, 2018*

OLIVIER GREIF

DISCOGRAPHIE

PIANISTE

FLORENT SCHMITT ★

Quatuor avec piano *Hasards*, op.96
Régis Pasquier (violon), Bruno Pasquier (alto), Roland Pidoux (violoncelle) et Olivier Greif (piano).
Auvidis Valois V4679 - 1993

PAUL BOWLES - An American in Paris ★

Howard Haskin (ténor), Jo-Ann Pickens (soprano) et Olivier Greif (piano).
Koch Schwann 3-1574-2 H1 - 1994

VERLAINE ET SES MUSICIENS ★

Six mélodies de Charles Bordes, une mélodie d'Edgar Varèse.
Jean-Paul Fouchécourt (ténor) et Olivier Greif (piano).
INA mémoire vive - 262024 - 1996

BENJAMIN BRITTEN - Œuvres pour piano ★

Pianovox Pia 500-2 - 1998

FRANCIS POULENC - Œuvres pour piano ★

Pianovox Pia 514-2 - 1999

HOMMAGE À OLIVIER GREIF

Sonate de Requiem : Christoph Henkel (violoncelle), Olivier Greif (piano) (reprise de l'enregistrement Agon).

Le Tombeau de Ravel pour piano à quatre mains : Henri Barda et l'auteur.

Quatuor n° 3 Todesfuge : Stephan Genz et le Quatuor Sine Nomine.

Trois Chansons apocryphes : Marie Devellereau, (soprano), et l'auteur au piano.

Disques Triton : TRI 331119 - 2001

TRIO

Jonathan Bénichou (piano), Jan Orawiec (violon), Dimitri Maslennikov (violoncelle).

Disques Triton : TRI 331128 - 2003

REQUIEM : BBC Singers, John Poole, direction.

Avec trois des **Portraits et apparitions** (Olivier Greif, piano) et un hommage de Mildred Clary.

Disques Triton : TRI 331150 - 2005

COMPOSITEUR

SONATE DE REQUIEM ★

Christoph Henkel (violoncelle), Olivier Greif (piano)
Agon / Disques Pierre Vérany, PV 720009 - 1996

LETTRES DE WESTERBORK, LES CHANTS DE L'ÂME

Doris Lamprecht (mezzo-soprano), Alexis Galpérine et Eric Crambes (violons).
Jennifer Smith (soprano) et Olivier Greif (piano).
Disques Triton 331101 - 1999

SONATE DE GUERRE ★

Pascal Amoyel (piano).
Pianovox Pia 526-2 - 2000

QUATUOR N°4 Ulysses

Ensemble Syntonia
Disques Triton : TRI 331122 - 2002

L'OFFICE DES NAUFRAGÉS

Pour voix de femme, clarinette, piano et quatuor à cordes.

Ensemble Accroche Note.

Disques Triton 331142 - 2006

SONATE DE REQUIEM ET TRIO

Emmanuelle Bertrand (violoncelle), Pascal Amoyel (piano), Antje Weithaas (violon).

Harmonia Mundi HMC 901900 - 2006 (Diapason d'or 2006)

THE BATTLE OF AGINCOURT, QUATUOR N°2

Patrick Langot et Agnès Vestermann (violoncelles), Ensemble Syntonia et Alain Buet (baryton).

Zig-Zag Territoires ZZT100401 - (Harmonia Mundi-2009)

★) Disponibilité incertaine

THE MEETING OF THE WATERS

Intégrale de l'œuvre pour violon et piano

Stéphanie Moraly (violon) et Romain David (piano)

Disques Triton : TRI 33165 - 2010

PASCAL AMOYEL PLAYS GREIF

Sonate Les Plaisirs de Chérence - Sonate de Guerre

Sadhana pour violoncelle et voix de Pascal Amoyel

Pascal Amoyel (piano) et Emmanuelle Bertrand (violoncelle) + un DVD bonus d'interviews d'Olivier Greif (Triton/ABB reportages/mezzo)

Disques Triton : TRI 331160 - 2010

OLIVIER GREIF, MUSIQUE DE CHAMBRE

Pièces solo et duos pour violon, violoncelle, piano et pièces d'ensemble.

Bertrand Giraud (piano), Mathieu Godefroy (violon), Delphine Biron (violoncelle), Frédéric Chatoux (flûte) et Alexandre Chabod (clarinette).

Anima Records ANM 100300001 - 2010

OLIVIER GREIF, LE RÊVE DU MONDE

Olivier Greif joue Olivier Greif (double album)

Sonate de Guerre et Sonate Le Rêve du monde pour piano seul

Sonates n°2 et n°3 The Meeting of the waters pour violon et piano

Wiener Konzert, Bomben auf Engelland, Petite Cantate de chambre, Hommage à Paul Bowles, Les Trottoirs de Paris pour chant et piano.

Henri Barda (piano), Devy Erlih et Gottfried Schneider (violons), Nell Froger, Evelyn Brunner, Catherine Dubosc, Jo-Ann Pickens, Jean-Paul Fouchécourt et Howard Haskin (chant).

INA mémoire vive IMV084 - 2010 (Diapason d'Or 2010)

CONCERT GREIF À L'ARCHIPEL

Sonate pour violon et piano n°2

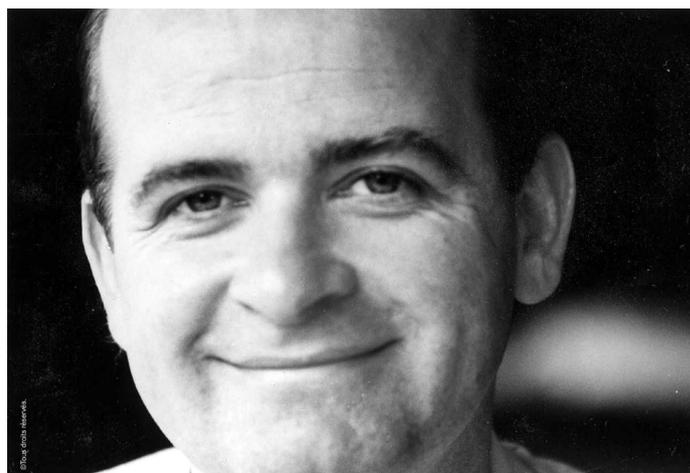
Sonate pour piano Codex Domini,

Wiener Konzert pour voix et piano et Le Tombeau de Ravel pour piano à quatre mains.

Geneviève Laurenceau (violon), Lorène de Ratuld,

Jong Hwa Park, Charles Bouisset, Henri Barda (pianos) et Hjärdís Thébault (soprano).

Saphir Production LVC 001070 - 2006



Patricia Aubertin ©

PAR LA CHUTE D'ADAM

Concerto pour violoncelle *Durch Adams Fall* et Sonate de Requiem

Henri Demarquette (violoncelle), Giovanni Bellucci (piano), l'Orchestre National de France, Jean-Claude Casadesus, direction.

Accord 100401 - Universal, 2010

OLIVIER GREIF joue Olivier Greif, double album

Sonate Les Plaisirs de Chérence et Portraits et apparitions

Présentation par le compositeur de neuf des onze Portraits

Disques Triton TRI331195 - 2014

OLIVIER GREIF, compositeur, pianiste et en entretiens

Créations et entretiens radiophoniques avec D. Herschel, H. Barda et O. Bernager inclus dans le livre *Olivier Greif, le Rêve du monde* (Aedam Musicae).

Sonate dans le goût ancien, H. Barda (piano)

Am Grabe Franz Liszts et Pièce sérieuse n°3, O. Greif (piano)

Ich ruf zu dir, Ensemble Alice Ader: P. Berrod (clarinette), C.

Poiget, C. Ladrette (violons), P. Robault (alto), I. Veyrier (violoncelle), Alice Ader (piano).

◆ VIDÉOS

Les Incontournables: Olivier Greif, compositeur

Coffret de 12 DVDs, comprenant de nombreux extraits de concerts, de témoignages et d'entretiens avec des amis et des interprètes ainsi que le documentaire **Nuits démantées** d'Anne Bramard-Blagny, un portrait passionné du compositeur et de l'homme.

Timpani 9F1216

Les entretiens du 12^e DVD sont publiés aux Editions Delatour, 2013. Diffusion : www.abbreportages.fr

OLIVIER GREIF PUBLICATIONS

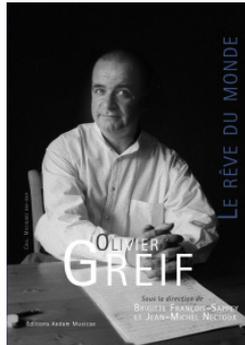
◆ LIVRES

Claude Molzino, « La Vérité en musique »
[références à Bach, Schumann, Dutilleux et Greif],
collection *Écrits sur l'art*,
Paris, Éditions Manucius, 2013.

Olivier Greif, Le Rêve du monde

Ouvrage collectif sous la direction
de Brigitte François-Sappey et
Jean-Michel Nectoux, incluant un
CD d'entretiens radiophoniques et
de créations (INA).

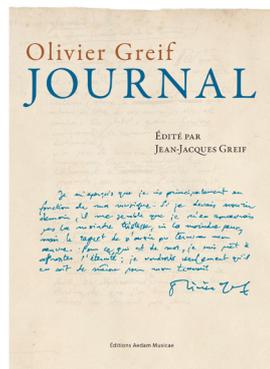
Éditions Aedam Musicae - AEM-123 - 2013
(Prix des Muses 2014,
Prix du Syndicat de la Critique 2013/2014)



Journal

Ouvrage rassemblant de larges
extraits du Journal d'Olivier Greif
(correspondances, réflexions sur
la création et la composition, diffé-
rentes œuvres et compositeurs
etc.) compilés par son frère, Jean-
Jacques Greif.

Éditions Aedam Musicae
à paraître en 2019.



◆ ARTICLES

Haridas [Olivier] Greif, « Pourquoi écrire des mélodies sur des textes en langue étrangère »

Journal de l'AFPC (Association française des professeurs de
chant pour l'étude et la recherche), n°5. Juillet 1998, p. 57 sq.

Haridas [Olivier] Greif, « Chopin vu par les compositeurs d'aujourd'hui »

Revue *Piano / La Lettre du musicien* n°12.
1998-1999, p. 60-64

Brigitte François-Sappey, notice « Olivier Greif »,

in *Die Musik in Geschichte und Gegenwart* (MGG)
éd. 2002, T. VII, colonnes 1571-1573.

Pierre Gervasoni, « La Musique contemporaine en 100 disques » Paris, Editions MF, 2008, p. 202-203.

Brigitte François-Sappey, « Olivier Greif et Luciano Berio. Un disciple et un maître »,

Musicologies n°5, Université de Paris-Sorbonne,
2008, p. 39-60.

Brigitte François-Sappey, « Olivier Greif, la Rencontre des eaux »,

colloque *Duo violon piano, Mémoire et présence d'un genre*,
Lyon, 7 avril 2007, Université Lumière Lyon 2, 2010, p. 205-230.

« Olivier Greif, Chants de l'âme »,

par Gérard Condé et Brigitte François-Sappey,
Paris, Revue *Diapason*, mai 2010, p. 58-63.

« Olivier Greif, un pur musicien »,

par Brigitte François-Sappey, Mildred Clary,
Pascal Amoyel, et Patrick Langot,
Paris, *Orgues Nouvelles*, n°8, printemps 2010, p. 38-41.

Jean-Marc Bardot, « Entre mémoire et cosmopolitisme, un espace de création musicale chez Jean-Louis Florentz, Olivier Greif et Philippe Hersant »

Revue *Musurgia*, Eska, 2014/4, p. 21-32.

Emmanuel Reibel, notice « Olivier Greif »

pour la base de données BRAHMS de l'IRCAM. (Paris, 2016)

Nicolas Bacri, « Olivier Greif »,

série « Grands musiciens de notre temps »,
La Nouvelle Quinzaine littéraire, 2016.

Sarah Léon, « Olivier Greif, la musique d'après »

Pour les sonorités opposées. L'Harmattan, 2018, pages 77 à 105

Robin Girard,

« Olivier Greif, la nouveauté musicale »

Le ventre et l'oreille, Revue d'expressions musicales et culinaires.
2019, pages 77 à 84

Service
Musique

SOCIÉTÉ DES AUTEURS
COMPOSITEURS, EDITEURS DE MUSIQUE
1295460 15 SEP. 78
NEUILLY / SAINT GEORGES

Allegretto non troppo

Handwritten musical score for the first system. It features a treble clef with a 2/4 time signature and a bass clef with a 7/8 time signature. The key signature has one flat (B-flat). The music consists of a single melodic line in the treble and a bass line with chords. Dynamics include *pp* and *mf*. The instruction *Ped. sempre* is written below the bass line.

Handwritten musical score for the second system. The treble clef continues with melodic lines, and the bass clef features chords and a rhythmic pattern of eighth notes. Dynamics include *p* and *ff*.

Handwritten musical score for the third system. The treble clef has melodic lines with dynamics *p* and *ff*. The bass clef features a dense rhythmic pattern of eighth notes. The instruction *senza pedale* is written below the bass line.

Handwritten musical score for the fourth system. The treble clef has melodic lines with dynamics *sempre pp* and *secco*. The bass clef features a rhythmic pattern of eighth notes.

Handwritten musical score for the fifth system. The treble clef has melodic lines with dynamics *ff* and *sub.*. The bass clef features a rhythmic pattern of eighth notes. The instruction *senza pedale* is written below the bass line. A circled '0' is written above the treble clef.

*
avec les
pauces

Première page du manuscrit autographe de la Sonate n°15 *De guerre* (1975), droits réservés
First page of the autograph manuscript of the 15th Piano Sonata, 'De guerre' (1975), all rights reserved

OLIVIER GREIF

CRITIQUES & TÉMOIGNAGES

Je vous conseille de retenir son nom : Olivier Greif.

Claude Samuel, *Paris-Presses l'Intransigeant*, 1968

Vous avez un extraordinaire talent de compositeur.

Luciano Berio, 1969

Olivier Greif est un compositeur « baroque » dans le sens où sa musique foisonne d'idées originales, intelligemment agencées par une technique de langage très avancée.

André Gervès, *Scherzo*, 1975

La virtuosité du jeune Olivier est proprement transcendante.(...) Sa musique, très libre, est prometteuse et, déjà, personnelle. Le tempérament est une chose rare : eh bien, Olivier Greif n'en manque pas, je vous le jure !

Bernard Gavoty, *Le Figaro*, 1975

Une personnalité attachante se dégage de ce jeu d'une virtuosité souvent extrême, mais qui recherche surtout la densité du message.

Jacques Lonchampt, *Le Monde*, 1978

La musique de Greif s'attache clairement à l'idée d'une beauté éternelle cautionnée par les siècles.

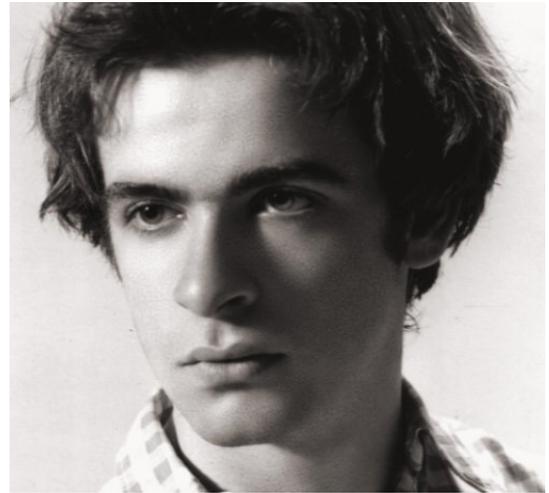
Esko Aho, Kaleva, 1993

Ses *Chants de l'Âme*, un grand cycle de ce siècle, vaste composition en langue anglaise dotée d'une puissance presque magique.

Renaud Machart, *Le Monde*, 20 mai 2000

La musique d'Olivier Greif saisit tout d'abord par sa puissance dramatique, par son incroyable intensité expressive, par la force de son inspiration. (...) Des gestes dramatiques forts et spectaculaires, un imaginaire harmonique et contrapuntique proche de Britten et de Chostakovitch, (...) l'utilisation de tessitures extrêmes, la tension obtenue par une implacable rigueur formelle (...) contraignent en permanence un expressionnisme violent et désespéré. (...) Nul doute que la découverte de la musique d'Olivier Greif constitue une expérience musicale et métaphysique unique.

Jean-François Zygel, *La lettre de Musique nouvelle en liberté*, juillet-septembre 2000



La disparition prématurée d'Olivier Greif m'a beaucoup peiné. Après avoir été un génie précoce, il revenait en pleine maturité sur le devant de la scène.

Henri Dutilleux, *Diapason*, juillet-août 2000

Olivier Greif était de ces hommes qui vous font relever la tête pour les écouter.

Laurent Petitgirard, *La lettre de Musique nouvelle en liberté*, juillet-septembre 2000

Un musicien tout à fait rare (...) qui est au bord de tout ce qui caractérise la musique la plus exigeante d'aujourd'hui : l'écriture, la pensée, la réflexion, mais aussi le rapport avec les instruments.

Jean-Pierre Derrien, *France Musique*, mai 2002

D'aucune école, son œuvre a besoin de patience.

Mais elle en a autant que de puissance. Son avènement paraît irrésistible.

Ivan A. Alexandre, *Nouvel Observateur*, janvier 2005

Il a appris chez Berio la liberté de mêler formes et styles sans nécessairement tomber dans le collage [...] car sa musique parlait à la première personne, touchant immédiatement le cœur de l'auditeur.

Christian Merlin, *Le Figaro*, 22 janvier 2005

Le « génie artistique » a-t-il encore un sens ? Si vous en doutez, écoutez la musique d'Olivier Greif, compositeur et pianiste.

Benoît Duteurtre, *L'Événement du Jeudi*, 1er juillet 2000

(à propos des *Chants de l'Âme*) ...La musique d'Olivier Greif devient alors renversante. Qu'il procède par soulèvements de matière *The Tyger*, par secousses sismiques *Death be not proud* ou par enfoncement du clou *Mortification*, Olivier Greif entreprend toujours une sorte de déséquilibre de l'action originelle dans des compositions qui recèlent une part d'exorcisme.

L'accomplissement artistique manifesté par Olivier Greif (1950-2000) dans la *1^{ère} Symphonie* (...). Les cinq volets ouvrant sur vingt minutes de musique vertigineuse s'appuient sur un traitement piranésien de la tonalité, cher à ce compositeur sainement marginal, qui confine ici à l'épure intemporelle. (...) Merveilleux d'intériorité partagée, Stephan Genz fait alors entendre la voix d'Olivier Greif comme celle d'un guide spirituel.

Pierre Gervasoni, *Le Monde*, 5 mai et 11 décembre 2001

Sa musique nous traverse, nous épuise et nous élève sans que l'on sache toujours d'où elle tire cette force et pourquoi elle nous hante, parfois très longtemps après qu'on l'a entendue.

Jean-François Zygel, *La lettre de Musique nouvelle en liberté*, janvier 2005

La disparition d'Olivier Greif, alors qu'il commençait à être reconnu comme une figure singulière et majeure de sa génération (...) et, surtout, la puissance vitale irrésistible de ces pages – où domine pourtant le sentiment de la mort – s'associent pour faire de ce disque [Olivier Greif, *Hommage*, Triton] un événement pour ceux qui connaissent et, pour tous les autres, l'occasion de découvrir un univers bouleversant.

Gérard Condé, *Le Monde de la Musique*, mars 2002

Depuis dix ans, son œuvre occupe une place grandissante, en France et dans le monde, soulevant l'enthousiasme du public qui reconnaît le naturel et la force d'un compositeur exceptionnel, comme chaque génération n'en produit qu'une poignée.

Benoît Duteurtre, *Marianne*, octobre 2009

Olivier Greif fut, en même temps qu'un compositeur prodigieux, un compositeur prodige. (...) Le lyrisme intense et la rigueur formelle s'y mêlent avec une maîtrise confondante. [*œuvres de jeunesse*]

Nicolas Bacri, *La Lettre du musicien*, juin 2000

...Je suis sonné par cette œuvre [*Trio*] autant que par trois écoutes successives du 15^e Quatuor de Chostakovitch! C'est à mon sens une partition sublime, parfaitement construite (les récurrences du choral à la Pärt dans le volet initial) et déconstruite (phrase en lambeaux), d'un langage résolument moderne (les clusters-choc du piano).

On commence enfin à mesurer l'importance de l'œuvre d'Olivier Greif: la nouvelle génération d'interprètes lui ouvre peu à peu le chemin des concerts et des studios d'enregistrements, certains opus émergeant comme de véritables chefs-d'œuvre (...)

Incontestablement, Olivier Greif a un message à nous faire entendre...

Bertrand Dermoncourt, *Classica*, mars/déc. 2006

Olivier Greif ne laisse pas de surprendre par des révélations discographiques souvent spectaculaires. C'est le cas ici, de la Deuxième Sonate pour violon et piano avec laquelle le compositeur boucla, à 17 ans, ses études au Conservatoire. Atypique pour l'époque (1967), cette page affirme le pouvoir de la mélodie dans une écriture kaléidoscopique qui évoque Chostakovitch et, plus étrangement, Kurtág, alors très peu connu. Tout aussi énigmatique (par son utilisation de références telle cette *Valse* de Waldteufel qui sert de générique au Ciné-Club de FR3), *Codex Domini* confirme le don de Greif pour l'amplification exorciste.

Renaud Machart, *Le Monde*, juin 2007

Je reste profondément convaincu que nous venons de perdre l'un des plus grands compositeurs de notre temps, auteur d'œuvres d'une très grande force spirituelle, audacieuses et libres et dans le même temps d'une rigueur formelle absolument implacable, des œuvres empreintes d'une immense culture musicale et littéraire qui était la sienne, œuvres d'une puissance parfois dérangeante, mais dignes, je crois, des deux compositeurs du XX^e siècle qu'il admirait entre tous : Benjamin Britten et Dimitri Chostakovitch.

Philippe Hersant, *France Musique*, 18 mai 2000

OLIVIER GREIF

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1950 • Naissance à Paris le 3 janvier.

1953 • Il commence l'étude du piano.



Droits réservés © 1955

1959 • Il joue sa première composition, *Nausicaa*, au cours d'une audition des élèves de Lucette Descaves.

Il étudie également avec Yvonne Desportes.

1960 • Admis le 1^{er} décembre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM) dans la classe de Solfège spécialisé de Marcel Bitsch.

1961 • Première médaille de Solfège spécialisé.

1962 • Admis en Piano préparatoire chez Lucette Descaves (assistante : Louise Clavius-Marius).

1963 • Première médaille de Piano.

Admis en Piano supérieur chez Lucette Descaves et affecté en Déchiffrage chez Geneviève Joy.

1964 • Première médaille de Déchiffrage.

1965 • Premier accessit de Piano.

Il est admis en Composition chez Tony Aubin.

1966 • Deuxième prix de Piano. Il intègre la classe d'Ensemble instrumental (Musique de chambre) de Jean Hubeau.

1967 • Premier prix de Musique de Chambre. Premier prix de Composition avec sa Deuxième Sonate pour violon et piano, créée en public avec Devy Erlih et l'auteur, Salle Gaveau en décembre 1968.

1961-1967 • Il compose notamment *Cinq Chansons enfantines*, *Quatre Poèmes de Jacques Prévert*, deux Sonates pour piano, une première Sonate pour violon et piano et une *Suite* pour quatuor à cordes (Quatuor n°1) créée au Conservatoire par le Quatuor de l'ORTF.

1968 • Admis, avec Jacques Israelievitch au violon, en cycle de Perfectionnement de Musique de chambre chez Jean Hubeau.

1969 • Départ pour les États-Unis. Il démissionne du CNSM. À New York, il se perfectionne auprès de Luciano Berio, alors professeur de composition à la Juilliard School of Music. La pièce pour piano *In memoriam* y est créée par l'auteur.

1970 • Il devient l'assistant de Luciano Berio pour la création d'*Opera* du maître italien à l'Opéra de Santa Fe.

1971 • De retour à Paris, il compose assidûment de nombreuses œuvres qui seront créées par lui même ou Henri Barda (piano), Gaëtane Prouvost (violon) et Nell Froger (soprano).

1972 • Il est admis au CNSM en Initiation à la Direction d'orchestre chez Robert Blot.

1974 • Certificat de Direction d'orchestre.

Il commence à enseigner à l'Académie-Festival des Arcs.

La Sonate pour piano *Dans le goût ancien* est créée par Henri Barda à la Société Nationale de Musique.

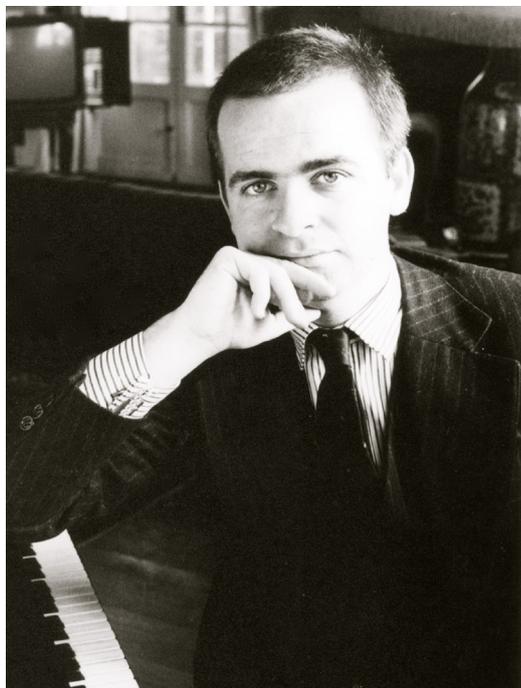
Le *Wiener Konzert* pour soprano et piano est créé par Nell Froger et l'auteur à la Société Nationale de Musique.

1975 • *Le Tombeau de Ravel* pour piano à quatre mains, commande du Festival Ravel de Montfort-l'Amaury, y est créé par Henri Barda et l'auteur.

1976 • Début de son engagement spirituel.

Bomben auf Engelland pour voix, saxophone et piano est créé à la Société Nationale de Musique par Nell Froger, Ryo Noda et le compositeur.

La Sonate pour violon et piano n°3 *The Meeting of the waters* est créée à Paris au Théâtre Essai par Gaëtane Prouvost et l'auteur.



Droits réservés © 1979

1977 • Prix Nicolo de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France).

La *Sonate de guerre* pour piano est créée par l'auteur à Carnegie Hall en 1977 puis à l'Abbaye de Royaumont en 1978.

Les Variations on Peter Philips "Galiarda dolorosa" sont créées en juillet au Festival méditerranéen des Jeunes Interprètes par Gaëtane Prouvost et Michel Dalberto.

La *Petite Cantate de chambre* pour voix de femme et deux pianos, commande de la Radio Suisse-Romande pour diffusion le soir de Noël, est créée par Evelyn Brunner, Henri Barda et l'auteur.

1978 • Il enseigne à Annecy dans le cadre des Pâques Musicales, puis l'été au Festival des Arcs.

Olivier adopte le nom indien «Haridas».

À la rentrée, il est admis au CNSM dans la nouvelle classe d'Instrumentation et d'orchestration de Marius Constant. Il obtient le Diplôme en juin 1979.

Veni Creator pour violoncelle et piano est créé à Barcelone par Daniel Raclot et l'auteur. Seconde exécution à Annecy par Frédéric Lodéon et l'auteur.

1979 • La *Sonate de Requiem* pour violoncelle et piano composée après la mort de sa mère, en 1978 est créée à Paris au Théâtre de la Cité Universitaire par Frédéric Lodéon au violoncelle et l'auteur au piano.

1975-1981 • Nombreux concerts en tant que pianiste en compagnie de Michel Dalberto, Michel Portal, Régis et Bruno Pasquier, Augustin Dumay, Frédéric Lodéon, Raphaël Oleg. Il reçoit plusieurs commandes du CNSM pour les concours des prix. Émissions sur France Musique, France Culture, la RAI, la Radio Suisse Romande. Œuvres jouées à Paris, Lausanne, Madrid, New York, Tokyo.

1980 • *Le Livre du Pèlerin* pour voix de femme, violon, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor et piano sur un poème de William Blake et des extraits des Psaumes est créé par Nell Froger, Raphaël Oleg, le quintette Nielsen et l'auteur dans le cadre de la Société Nationale de Musique.

1981 • *Nô*, opéra de chambre pour baryton, ténor, soprano, clarinette, cor, orgue électronique, percussions et piano sur un livret de Marc Cholodenko; commande du Théâtre National de l'Opéra de Paris, en coproduction avec l'IRCAM et le Festival d'Automne, créé en novembre au Centre Georges Pompidou.

1983 • *Hiroshima-Nagasaki*, cantate pour chœur mixte créée à New York (Carnegie Hall) sous la direction de l'auteur, redonnée à Hiroshima en 1984.

1983-1986 • Il est directeur artistique de l'Académie-Festival des Arcs.

1985 • *Zubin Mehta*, cantate pour chœur mixte, créée à New York sous la direction de l'auteur, en présence du dédicataire.

1991-1992 • Il participe à la Biennale de Musique Française de Lyon en tant que pianiste. Il revient à la composition un grand cycle de Lieder sur des poèmes de Hölderlin.

1993 • Création de la version définitive de la *Sonate de Requiem* pour violoncelle et piano en juillet à Freiburg (Allemagne), puis au festival de Kuhmo (Finlande) par Christoph Henkel et l'auteur.

Les Sonates pour piano *Trois Pièces sérieuses* et *Le Rêve du Monde* sont créées par l'auteur à Freiburg en juillet, puis, pour la seconde, à Varsovie en octobre.

L'œuvre *Lettres de Westerbork* pour voix de femme et deux violons, commande de Radio France est créée en octobre, salle Olivier Messiaen par Doris Lamprecht, mezzo-soprano, Liliane Rossi et Luc Herry, solistes de l'Orchestre National.

Am Grabe Franz Liszts est créée en direct sur France Musique (Radio France, décembre) par l'auteur au piano.

1994 • Année d'intense réflexion sur son retour à la composition, qui voit l'achèvement d'œuvres laissées en suspens avant sa retraite spirituelle (*Chants de l'Âme*) et l'accumulation d'idées musicales pour des partitions en cours de réalisation (*Quintette*) et pour d'autres œuvres à venir.

1995 • Sonate pour violoncelle *The Battle of Agincourt*, qui sera recomposée l'année suivante pour deux violoncelles.

1996 • Les *Chants de l'Âme*, cycle de neuf mélodies commençant en 1979 et mené de part et d'autre de sa retraite spirituelle est créé salle Gaveau par Jennifer Smith, soprano, et l'auteur au piano.

Première exécution des *Hymnes spéculatifs* (commande de Musique nouvelle en liberté) à l'Auditorium des Halles en mai par Hanna Schaer, mezzo-soprano, et l'Ensemble Musique Oblique (clarinette, cor, violoncelle et piano) ; la version intégrale révisée sera créée en novembre 1997 salle Chopin-Pleyel par les mêmes interprètes.

A Tale of the World, quintette pour piano et quatuor à cordes, commande du Festival de Kuhmo (Finlande), y est créé en juillet par Jean-François Heisser et le Quatuor Sibelius.



Avec le Quatuor Sibelius et Jean-François Heisser à Kuhmo en 1996
© Pierre-Yves Colombel

1997 • Olivier Greif est artiste en résidence à l'Abbaye de La Prée, dans le Berry, sur invitation de l'Association Pour que l'Esprit Vive. C'est là que seront données en première ou deuxième audition, à l'occasion des Rencontres Musicales, la plupart de ses œuvres nouvelles.

La Sonate pour piano *Les Plaisirs de Chérence* est créée par le compositeur en l'église de Saint-Jean de Braye, puis dans le cadre des Rencontres Musicales de La Prée (mai 1998).

La Sonate pour deux violoncelles *The Battle of Agincourt*, est créée en avril au conservatoire de Freiburg (Allemagne) par Emma Savouret et Valentin Scharff et reprise à La Prée en mai par les mêmes interprètes.

1998 • Olivier Greif s'éloigne de la voie spirituelle et reprend son prénom de naissance.

Prix Chartier de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France).

Le Quatuor à cordes n°2 avec voix *Sonnets de Shakespeare*, est créé en avril au Printemps Musical du Prieuré de Saint-Cosme par Elsa Vacquin et le Quatuor Danel.

The Book of Irish Saints, commande du Festival de Pâques de Deauville, y est créé par Stephan Genz et l'auteur au piano.

L'Office des Naufragés, commande du clarinettiste Eduard Brunner, pour soprano, clarinette, piano et quatuor à cordes, est donné en première audition en mai au Schauspielhaus de Berlin par Maria Husmann, Eduard Brunner, Frank-Immo Zichner et le Quatuor Vogler. Création de la version intégrale et révisée en 2004.

La *Symphonie n°1* pour baryton et orchestre est créée en décembre, salle Gaveau par Jacques L'Oiseleur des Longchamps et l'Orchestre de La Prée sous la direction de Jérémie Rhorer.

Le Quatuor à cordes avec voix n°3 *Todesfuge*, commande de Radio France, est créé en novembre à Strasbourg lors de l'inauguration du Musée d'Art moderne et contemporain par Stephan Genz et le Quatuor Sine Nomine, redonné en décembre à Radio France par les mêmes interprètes.

1999 • Création des *Trois Chansons apocryphes* aux Rencontres Musicales de La Prée par Marie Devellereau, soprano, et l'auteur au piano ; reprise peu après à l'Auditorium du Louvre, par Marie Devellereau et Alexandre Tharaud.

Création des *Portraits et Apparitions* pour piano en mai à l'Espace Kiron par l'auteur.

Le Concerto pour violoncelle *Durch Adams Fall*, commande de l'Association Petits Frères des Pauvres, est créé en juillet en la cathédrale Notre-Dame de Paris par Henri Demarquette et l'Orchestre de La Prée sous la direction de Jérémie Rhorer.

Le *Trio* pour piano, violon et violoncelle est créé aux Rencontres musicales en Artois en novembre, par Jérôme Ducros, Renaud Capuçon et Henri Demarquette.

Shylock funèbre pour violoncelle et piano, commande du Musée d'Orsay, y est créé en octobre par Walter Grimmer et Mark Foster.

La Danse des Morts, quadruple concerto pour piano, violon, alto, violoncelle et orchestre, commande du Festival de Cordes-sur-Ciel, y est créé en juillet par l'Orchestre du Festival dirigé par Jérémie Rhorer avec Jérôme Ducros, Nicolas Dautricourt, Florent Brémond et Christophe Morin.

Composition du *Requiem* pour double chœur a cappella, commande de l'Association Vocal Plus pour l'Académie Internationale de Chant choral en Vallée du Thouet. L'œuvre ne sera créée qu'après la mort du compositeur.

2000 • *Ich ruf zu dir* pour piano, clarinette et quatuor à cordes, commande de Radio France, est créé par l'Ensemble Alice Ader dans le cadre du Festival Présences à la Maison de la Radio.

Premières exécutions du Quatuor à cordes n°4 *Ulysses*, aux abbayes de La Prée et de Noirlac les 23 et 24 avril par l'Ensemble Syntonia.

Commande de la Bibliothèque Nationale de France des *Three Settings of Musset* pour soprano et piano. L'une des trois mélodies y est créée le 9 mai (site François Mitterrand) par Françoise Destembert et Jean-Louis Hagenauer en présence de l'auteur. Le cycle complet sera donné aux Rencontres Musicales de La Prée le 31 mai (juste après sa disparition), par Françoise Destembert et Isabelle Aubert.

Le 13 mai 2000, décès soudain d'Olivier Greif à son domicile parisien.

OLIVIER GREIF L'ASSOCIATION

L'Association Olivier Greif a été créée fin 2000 par les amis et les frères du compositeur.
Elle s'est fixée trois objectifs: sauvegarder son œuvre, se donner les moyens de la promouvoir,
et faire jouer sa musique.
Elle a reçu le soutien financier du Fonds d'Action SACEM de 2004 à 2006.

Président : Gérard Condé

Vice-présidents : Brigitte François-Sappey et Philippe Hersant

Trésorier : Jean-Jacques Greif

Secrétaire : Patricia Aubertin

COMITÉ D'HONNEUR

Luciano Berio †, Henri Dutilleux †, Jacques Charpentier †, William Christie, Michel Dalberto,
Jean-François Heisser, Betsy Jolas, Marc Minkowski, Laurent Petigirard, Claude Samuel.



CONSEIL D'ADMINISTRATION 2018

Gérard Condé
Brigitte François-Sappey
Philippe Hersant
Jean-Jacques Greif
Patricia Aubertin
Jean-Michel Nectoux
Benoît Menut
Anne-Elise Thouvenin
Sarah Léon




Association Olivier Greif
www.oliviergreif.com

22 rue du petit musc, 75004, PARIS

Tel: +33 (0)1 48 87 28 27

Secrétariat: +33 (0) 1 46 83 13 67

E-mail: asso-olivier.greif@orange.fr

Site: www.oliviergreif.com

ADRESSES UTILES

ÉDITIONS ALPHONSE LEDUC ET HEUGEL

10, rue de la Grange Batelière - 75009 Paris
Tel: + 33 (0)1 53 24 64 64
www.alphonseleduc.com

ÉDITIONS SALABERT (Universal Music)

16 rue des Fossés Saint-Jacques - 75005 Paris
Email: david.bray@umusic.com
www.durand-salabert-eschig.com

ÉDITIONS SYMETRIE

30 rue Jean-Baptiste Say - 69001 Lyon
Tel: +33 (0) 4 78 29 52 14
Email: contact@symetrie.com
www.symetrie.com

ÉDITIONS MUSICALES ARTCHPEL

1, rue des Marronniers - 77250 Villemer
Tel : +33 (0)1 64 23 36 77 / +33 (0) 6 87 72 66 37
E-mail : info@artchipel.net
www.artchipel.net

DONEMUS PUBLISHING

Rijswijkseplein 786,
2516 LX Den Haag - Pays-Bas
E-mail: info@donemus.nl
Tel: +31 (0) 70 2500 786
donemus.nl

TAMINO PRODUCTIONS

tamino-productions.com

Concept Design Brochure:

Anne-Elise Thouvenin © Janvier 2019

Photo de couverture:

Droits réservés © 1979

Manuscrits couvertures:

Quadruple Concerto *La Danse des morts*, op.352, page 77
Requiem, op. 358, page3


Association Olivier Greif
www.oliviergreif.com

ter-nam do-na e-is, Do-na e-is, qui-em

ce-at e-is. Te qui-em de-ter-nam, re-qui-em de-ter-nam, re-qui-em de-ter-nam, re-qui-em

de-tur vo-tum in Je-ru-mi-ne, Re-qui-em de-e-is, re-qui-em de-Domi-ne, Re-qui-em na e-is re-qui-em is, Do-mi-ne, Re-qui-em e-is, re-qui-em de